

Une légère tension

Arnault Destal

– Vous venez pour la bagarre ?

La surveillante n'avait même pas pris la peine de saluer. Cette question semblait faire à la fois office de dispense de civilités et d'invitation à la suivre. L'homme s'étonna de la voir porter des protège-tibias par-dessus son legging, ainsi qu'un petit extincteur qu'elle tenait comme certains ados trimentent une bouteille de soda.

– C'est pour quoi ça ? fit-il en désignant l'objet.

– Dissuasion, répliqua la jeune femme derrière son masque FFP2.

Un parfum chimique flottait dans la cour déserte, un peu comme si une expérience avait mal tourné. D'un pas vif, ils contournèrent l'imposante statue du fondateur de l'école. L'homme ne nota pas immédiatement la tâche sombre qui souillait l'un des angles du socle de cette imitation du Penseur, ni les produits de décapage que quelqu'un avait laissé là, mais s'attarda sur l'expression larmoyante de celui qui, cent ans plus tôt, fut le premier maître des lieux.

Ils traversèrent enfin une rangée d'arcades arrogantes avant d'emprunter un escalier au pas de course, si bien que l'homme entra dans le bureau à bout de souffle. Compte tenu de son retard, il considéra qu'il n'était pas en position de se plaindre de la qualité d'un accueil se résumant à des gestes indiquant vers où courir et le fauteuil sur lequel s'asseoir.

– Vous n'êtes pas sans savoir que votre fille est une meneuse, poursuivait la directrice à l'intention de la femme également convoquée par l'établissement.

Cette dernière avait les yeux rouges et serrait une impressionnante pelote de mouchoirs jetables faisant saillir les veines de sa main droite à force de pression. En s'installant, l'homme pensa à la statue dans la cour et se la représenta flanquée du même accessoire – grotesque, puis tenta de jeter un œil à travers la fenêtre en attendant son tour, mais la silhouette de la directrice en contre-jour lui barrait la vue.

– Nous ne sommes pas là pour rigoler, monsieur.

Elle avait fait traîner la dernière syllabe en parcourant ses notes, avec cet air de ne plus savoir qui était qui. Peut-être avait-il fait une tête sans s'en rendre compte.

– Cette pandémie qui s'éternise, esquissa l'homme. Il est naturel que cela provoque.

– Une légère tension, expédia la femme aux yeux rouges.

– Exactement, conclut l'homme en ajustant son masque.

La surveillante rappela sa présence en quittant le bureau dans un claquement de porte qui en disait long. L'homme estimait que le rapport de force n'était pas clair. Après tout, sa voisine d'infortune avait beau rester de profil, elle n'en était pas moins une alliée sur le banc des accusés.

– Que dites-vous de ça ? lança la directrice, en faisant glisser un papier froissé jusqu'au bord du bureau.

Au tracé, on sentait une certaine urgence. Étrangement, la mise en forme l'interpella plus que le message lui-même : « *vaniqué ta MERE la PUTES salle PUTE panicarde de pute.* »

L'homme devinait les narines de sa voisine frémir de mépris.

– Votre fils dans ses œuvres et dans un des innombrables mots adressés à la fille de madame.

L'homme acquiesça en silence. Quelque part, cela confirmait son idée de le pousser vers une filière scientifique.

– Et voici le genre de messages rédigés par votre fille, poursuivit-elle.

L'homme dut se pencher pour déchiffrer ce que la directrice montrait à sa voisine : « *Ton père suce pour 1 euro sale rassuriste de merde !* »

– Vous aurez compris que celui-là est adressé au fils de monsieur.

Il considéra les cursives toutes en rondeurs, puis, juste en dessous, le dessin de ce que l'on devinait être un sexe serpent, riche en détails, éjaculant sur un smiley.

– On parle de quoi là ? lança l'homme. D'enfants de dix, onze ans.

– Neuf, précisa la femme aux yeux rouges.

– Mon fils n'était pas dans son état normal. Ça se voit.

– Pourquoi ? D'habitude, c'est Lamartine ?

– Notre affaire serait trop belle, intervint la directrice un ton au-dessus. Notre affaire serait trop belle, redit-elle en levant les mains comme pour une bénédiction, s'il n'était question que d'obscénités. Nous en avons déjà parlé au téléphone. De gré ou

de force, vos enfants ont littéralement ligué leurs camarades à leurs causes respectives.

L'homme n'écoutait qu'à moitié, regrettant de ne pas avoir répliqué quelques chose d'aussi malin que cette histoire de Lamartine, mais l'esprit d'escalier était un mal ancien.

– Je parle d'une emprise sectaire et d'une véritable guerre qui se joue au sein de notre établissement. Même les plus petits ne parlent plus que de la gestion de la pandémie et ont dû prêter allégeance à l'un des deux camps.

Pendant que la directrice parlait, il continuait d'observer la main aux veines saillantes malaxant l'insupportable pelote, reformulant en lui-même des réparties aussi cinglantes qu'inexploitables.

– Puisque cela vous fait rire, monsieur. Avez-vous déjà vu deux tout petits combattre à mains nues ? Oh, je sais, vous allez me dire : leurs poings sont si frêles, ils ne peuvent pas se faire de mal. Détrompez-vous. Les luttes sont longues, sales, coûteuses. On ne peut les séparer qu'en les brisant encore un peu plus. Ils s'accrochent comme si.

– Je ne riais pas, coupa l'homme, un temps trop tard, mais la directrice fixait maintenant le tube de gel hydroalcoolique sur son bureau comme si l'objet n'avait rien à faire là.

– Pas plus tard qu'hier, dit-elle, savez-vous ce qu'un tout petit fraîchement séparé du corps de son... Elle inspira à fond, comme pour réprimer quelque chose, puis reprit. Savez-vous ce qu'un tout petit fraîchement séparé du corps de son ennemi répétait en boucle, écume aux lèvres ?

La seule réponse vint de la cour où un corbeau croassa avec assez d'écho pour écourter le suspense.

– Azithromycine, finit-elle par dire en détachant chaque syllabe. Est-ce un mot pour un tout petit, monsieur ? Azithromycine ? Et je ne vous parle pas du ton sur lequel...

L'oiseau renouvela son appel rauque. La directrice consulta sa montre et plaqua le revers d'une main sur son front comme pour en évaluer la température.

– Passent encore les injures, les intimidations, les coups, l'incendie à l'infirmerie, mais nous voilà avec une tentative de meurtre.

Les deux convoqués avaient tourné la tête en même temps, se regardant dans les yeux pour la première fois. L'homme estima que le haut du visage de sa voisine laissait présager de beaux traits, même s'il savait que le port du masque donnait lieu à de sacrées surprises. Il n'était pas rare qu'une mâchoire ou qu'un nez ne finissent par tout gâcher. Lui-même se trouvait plus séduisant privé de son absence de sourire. Pour autant, il resta sur l'idée initiale.

– Oh, bien sûr ! Vos enfants étaient en retenue quand le crime a eu lieu. Les deux leaders sont privés de récréations depuis un moment. Du moins, si nous pouvons appeler ça des récréations.

– Si nos enfants ne sont pas impliqués, fit l'homme. Je ne vois pas pourquoi.

– De cette fenêtre, trancha la directrice, en faisant pivoter son fauteuil de sorte à se retrouver dos aux parents, j'ai vu le crâne de ce pauvre gamin littéralement fracassé contre le socle de... Et je ne vous parle pas des hourras tout autour.

– Vous devriez, lança la femme aux yeux rouges dans un souffle synchrone avec le retentissement de la sonnerie.

– Seigneur ! se contenta d'articuler celle dont on ne voyait plus qu'un dégradé vénitien.

Quelque part, d'une salle de classe, une bouche d'enfant s'était mise à hurler :

– Faites vos propres recherches !

La sentence amplifiée par la réverbération naturelle fut d'abord suivie d'une clameur, puis d'un grondement menaçant. Les murs du vieux bâtiment tremblaient, tandis que le martèlement des sols prenait en puissance. Dans un élan commun, les deux parents se dirigèrent vers la fenêtre.

Au centre, la statue du fondateur n'avait décidément rien d'un penseur, mais d'un être au bout du rouleau cerné par des abîmes sans nom. Des dizaines d'élèves de tous âges étaient éternués par les escaliers dormants sous les arcades. Ils se précipitaient par groupes en criant d'un bord à l'autre de la cour, se percutant de plein fouet. Ceux qui ne restaient pas sur le carreau s'engageaient dans des corps-à-corps sauvages. Des surveillants accouraient de toutes parts, extincteurs à bout de bras, arrosant les mêlées les plus denses, balançant leurs grandes jambes sans ménagement pour faire lâcher prise, car certains s'accrochaient à l'action comme si quelque chose de plus fort que la vie en dépendait.

L'auteur

Né au début de la fin des années 70 à Paris, l'auteur est expédié à Grenoble par accident. En représailles, il s'adonne à la poésie froide et aux musiques crépusculaires. Effet secondaire notable : création du groupe de post-punk Varsovie en 2005. Dans les sous-sols des jours off, il écrit des nouvelles sans témoin jusqu'en 2017. Les revues *L'Ampoule*, *Rue Saint Ambroise*, *Dissonances*, *La Piscine*, *Harfang*, *Squeeze*, *Idiocratie*, *Quinzaines* sont les premières à les publier.